



American Desperado

Jon Roberts, Evan Wright

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

American Desperado Jon Roberts, Evan Wright

 [Telecharger American Desperado ...pdf](#)

 [Lire en Ligne American Desperado ...pdf](#)

American Desperado

Jon Roberts, Evan Wright

American Desperado Jon Roberts, Evan Wright

Téléchargez et lisez en ligne American Desperado Jon Roberts, Evan Wright

744 pages

Extrait

MIAMI (FLORIDE), AVRIL 2008

EVAN WRIGHT (E.W.) : Pendant une pause du match de basket Heat vs Pistons, le commentateur signale au public la présence d'une célébrité dans les gradins du stade American Airlines :

- Mesdames et messieurs, Jon Roberts de Miami, l'authentique cocaïne cowboy, est parmi nous ce soir !

Les écrans géants sont envahis par des images de l'intéressé, la soixantaine sportive, les cheveux argentés peignés en arrière, le visage inexpressif. Ne se sachant pas filmé, il regarde droit devant lui; ses yeux enfoncés lui donnent un air de prédateur. Ses voisins se lèvent pour le prendre en photo avec leurs téléphones portables. En se voyant sur les écrans, Roberts esquisse un sourire affligé, genre «OK, vous m'avez piégé», et enlace son fils de huit ans assis à ses côtés. Julian incline la tête contre l'épaule de son père, la relevant de temps en temps pour sourire tandis que les flashes crépitent. Son père est la plus grande star du stade !

Il y a une quinzaine d'années, Jon Roberts était un fugitif désigné par les autorités comme le principal contact du cartel de Medellin aux États-Unis ; inculpé pour l'importation de milliards de dollars de cocaïne, on voyait sa tronche sur les affiches WANTED de tous les bureaux de poste. Avec un petit groupe d'associés américains, il avait créé à partir de Miami un véritable «réseau FedEx» du trafic de drogue. Ils utilisaient des aérodromes secrets, des bornes d'écoute pour espionner les communications des garde-côtes, des radiophones sophistiqués pour suivre la cocaïne transportée par bateau : toute une organisation qui avait déjoué la surveillance des autorités américaines pendant près de dix ans. Cet épisode du parcours scandaleux de Roberts, raconté en 2006 dans le documentaire choc Cocaïne Cowboys, illustre la folie du style de vie associé au trafic de coke à Miami dans les années 1980.

Certains éléments clés de l'extraordinaire vie criminelle de Roberts restaient inconnus : son ascension dans un puissant clan de la Mafia new-yorkaise, les meurtres ayant précipité son exil à Miami, son accord secret avec les autorités par l'intermédiaire d'un agent de la CIA... Roberts possédait un atout peu commun chez les tueurs présumés : le charme. Un homme ayant fait affaire avec lui à New York quand il appartenait à la Mafia, et devenu prêtre à la suite de cette expérience, m'a confié :

- Jon était adorable, de très bonne compagnie. Derrière cette apparence, il y avait un type capable du pire. Dr Jekyll et Mr Hyde !

Roberts ne cache pas ce qu'il est ; son honnêteté est mâtinée d'un humour sardonique assez déstabilisant.

Avant qu'on se rencontre pour évoquer l'histoire de sa vie, il m'a dit au téléphone :

- Peut-être que je suis un psychopathe. La majeure partie du temps que j'ai passée sur cette terre, je n'ai eu aucun respect pour la vie humaine. C'a été la clé de ma réussite. Revue de presse

Le journaliste Evan Wright a eu le privilège d'écouter Jon Roberts, criminel endurci, raconter sa vie. Résultat : l'incroyable mais vrai " American Desperado ". Jon Roberts est mort en 2011, à peine trois mois après la parution, aux États-Unis, de ses Mémoires, American Desperado, coécrits avec le reporter et romancier Evan Wright. Son CV criminel a de quoi impressionner les amateurs les plus endurcis des films de gangsters : braquages, rackets, tortures, assassinats, arnaques en tout genre, trafic de drogue à grande échelle pour le cartel de Medellín... En parcourant son autobiographie, on croit revivre des scènes du Parrain et de Scarface...

Dans American Desperado, Jon Roberts s'est livré avec une rare franchise : son ascension au sein de la pègre new-yorkaise dès la fin des années 1960, les meurtres ayant précipité son exil à Miami, la sophistication des moyens mis en oeuvre avec ses associés pour berner les autorités pendant plus de dix ans (aérodromes secrets, bornes d'écoute pour espionner les communications des gardes-côtes, balises à longue distance équipant les bateaux, avions capables de voler très bas, sous les radars), lorsqu'il assurait la logistique du transport de drogue pour les Colombiens. Il raconte aussi son accord secret avec la CIA pour convoier des armes aux Contras qui combattaient le gouvernement sandiniste au Nicaragua... Wright s'est interdit de

glorifier comme de " moraliser " le personnage ou la trajectoire de Jon Roberts...

Courant des années 1960 aux années 1990, lorsque la drogue coulait à flots et que les Etats-Unis menaient en sous-main ses guerres sales en Amérique du Sud, cette fresque est en voie d'adaptation au cinéma. (Macha Séry - Le Monde du 31 octobre 2013)

Ames sensibles, passez votre chemin, ce livre est plus gore qu'un film de Tarantino, mais aussi plus palpitant que tout autre roman de gangsters...

Écrit avec Evan Wright, un journaliste américain qui a pu longuement rencontrer Jon Roberts avant sa mort en 2011, le récit de la vie absolument décadente de Roberts en apprend plus sur le fonctionnement de la mafia américaine que n'importe quel documentaire sur Lucky Luciano : une mine d'informations racontées sur le ton du badinage, les confessions d'un malfrat pas du tout repenté mais surtout le récit désopilant d'une vie menée à l'encontre de tout politiquement correct. Jon Roberts, né Riccobono, voit le jour en 1948 dans le Bronx et grandit dans le crime comme d'autres dans la soie...

Psychopathe autoproclamé, Jon Roberts est un personnage profondément iconoclaste, mais surtout hilarant. «Bryan était excessif. Un jour, il a forcé un type à manger son arme», confie-t-il ainsi au sujet de son associé. C'est ce mélange d'horreur et de détachement qui fait tout le sel d'un livre qui aurait pu tourner à l'énumération de faits d'armes pour rappers apprentis- gangsters. Au lieu de quoi, *American Desperado* fait se rencontrer Woody Allen et Tarantino, Oliver Stone et Michel Audiard. (Clémentine Goldszal - Les Inrocks, décembre 2013) Présentation de l'éditeur

Jon Roberts naît en 1948 au coeur du Bronx, dans une famille de la mafia new-yorkaise, les Gambino. À 7 ans, il assiste à un assassinat commis par son père. Ce jour-là, il décide de suivre la même voie, celle du crime organisé. Après un passage au Vietnam, il connaît une ascension fulgurante au sein de la mafia : racket, trafic de cocaïne pour le compte du cartel de Medellín, meurtres... C'est une effrayante épopée de réussite criminelle qu'il bâtit dans les années 1970 et 1980. Roberts est enfin arrêté en Colombie mais réussit à s'évader. Rattrapé par la police américaine, il accepte de coopérer avec la justice. Evan Wright est un journaliste et écrivain américain reconnu. *American desperado* est le fruit de leurs échanges. Une lecture hallucinante.

Download and Read Online *American Desperado* Jon Roberts, Evan Wright #BPFES0JYI4D

Lire American Desperado par Jon Roberts, Evan Wright pour ebook en ligne American Desperado par Jon Roberts, Evan Wright Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres American Desperado par Jon Roberts, Evan Wright à lire en ligne. Online American Desperado par Jon Roberts, Evan Wright ebook Téléchargement PDF American Desperado par Jon Roberts, Evan Wright Doc American Desperado par Jon Roberts, Evan Wright Mobipocket American Desperado par Jon Roberts, Evan Wright EPub

BPFES0JYI4DBPFES0JYI4DBPFES0JYI4D